

St. François et la mission aujourd'hui

En tant qu'amis de St François, il est bon de se pencher sur son zèle missionnaire et sur sa manière d'annoncer le Christ. Rappelons d'abord les quelques étapes significatives de sa conversion qui l'ont amené à devenir un petit frère mineur. Puis nous regarderons de plus près comment François prêcha et enfin comment nous pouvons l'imiter aujourd'hui.

A. Les étapes de la conversion de François

Ce jeune drapier d'Assise se destinait à faire carrière dans le commerce et l'armée afin de pouvoir devenir noble, riche et puissant. Qui d'entre nous n'a jamais fait des rêves comme lui ? Tout homme aspire à une vie confortable et subit l'illusion que le vrai bonheur se situe dans les richesses matérielles. Les affiches publicitaires nous incitent à le croire.

A cause d'une cruelle déception, sa captivité d'un an à Pérouse, François va méditer sur le sens de la vie, sur les buts à atteindre. Il entre alors dans une période de réflexion où il aime se retirer dans la solitude pour y prier. Le **baiser au lépreux** (2 C 5) sera pour lui un événement capital car il découvre la présence du Christ dans le pauvre, souffrant et humilié. Des lors, il se mettra au service des lépreux pour les soigner et les nourrir.

L'interpellation du Christ dans la **chapelle de St Damien** (2 C 6), «va et reconstruis mon Eglise », le projette au service de la construction de l'Eglise. Dans un premier temps, il comprend qu'il doit reconstruire des chapelles. Il commence par celle de St Damien, puis celle de la Portioncule, dédiée à Notre-Dame, Reine des Anges, puis une chapelle St Pierre. Ceci montre déjà son enracinement dans l'Eglise, car en réparant la chapelle St Pierre, il manifeste son attachement au premier apôtre et le pape, son successeur.

Son **dépouillement devant l'évêque d'Assise** (2 C 7) et toute la population de la ville va marquer la rupture totale avec sa famille. Il pose un geste digne des prophètes de l'Ancien testament, tel Jérémie qui porte un joug de fer et Isaïe qui se promène nu en ville pour prophétiser la chute de Jérusalem. Par ce geste, François veut manifester son appartenance totale à Dieu : « En toute liberté désormais, je pourrai dire : Notre Père qui est aux Cieux ! Pierre Bernardone n'est plus mon père ».

Il est très touchant de voir qu'au don total de François correspond l'attitude d'accueil de l'évêque d'Assise qui recouvre la nudité de François de son manteau épiscopal. C'est l'Eglise qui accueille le Poverello en son sein, reconnaissant en lui un homme de Dieu.

La dernière étape de la découverte de sa vocation se passe à la Portioncule, lorsqu'en la fête de St Matthias, il entend lors de la messe l'Evangile de Mt 10, 1-10 où **le Christ envoie ses apôtres prêcher la bonne Nouvelle à tous les hommes** (1 C 22). Cet Evangile va le bouleverser et il s'écria : «voilà ce que le veux, voilà ce que je cherche, ce que, du plus profond de mon cœur, je brûle d'accomplir ! »

B. La prédication de St. François

➤ prêcher de toute sa personne

François va alors sillonner les routes d'Ombrie et envoyer ses frères aux quatre points cardinaux pour aller annoncer la bonne nouvelle du Dieu fait homme. Il est brûlé par son amour pour le Christ et il veut que cet amour soit répandu dans tous les cœurs. « L'Amour n'est pas aimé » se lamentait-il. Partout, il voyait les gens enchaînés par leurs vices et péchés, et il les appelait à la conversion, qui est une véritable libération. « C'était **de sa personne toute entière qu'il prêchait**, il faisait de son corps tout entier une langue », dit son biographe (1 C 97).

Ainsi la prédication devient un des véritables buts de l'ordre. Après avoir été chassé de la cabane de Rivo-Torto qui fut le premier logement des frères, par un fermier et son âne, François dit à ses frères : « Il me semble, mes frères, que Dieu ne nous a pas appelés pour préparer le logement d'un âne, ni pour avoir de fréquentes rencontres avec les hommes ; au contraire, il nous a appelés à annoncer parfois le chemin du salut, à donner les conseils pour l'atteindre, mais avant tout, à prier et à rendre grâce. » (3 S 55)

➤ pour sauver les âmes

Voici ce qu'écrivit son biographe, Thomas de Celano : « Rien de plus important, disait-il, que de sauver les âmes et il en donnait pour preuve la croix sur laquelle, pour sauver les âmes, le Fils de Dieu voulut mourir. C'est là que nous trouvons le secret de son ardeur à prier, de son assiduité à prêcher, des ses exagérations quand il s'agissait de donner l'exemple. **Il ne se considérait comme un ami du Christ qu'à la condition d'aimer les âmes comme le Christ les avait aimées.** »

➤ abandon total à la Providence

Comme le dit Jésus dans le chapitre 10 de St Matthieu qui a tant touché St François, c'est dans un abandon total dans la Providence divine que les frères partent prêcher. Il envoyait ses frères avec la parole : « Abandonne tout soucis au Seigneur et il prendra soin de toi ». Comme le dit Jésus à sa manière : « Cherchez le Royaume de Dieu, et le reste vous sera donné de surcroît ». Il aimait dire que celui qui mange à la table de la Providence, mange à la table des pauvres et des rois.

➤ amour de l'Eglise

La mission des frères est d'aider le clergé à sauver les âmes. Il disait : « Ce que les prêtres ne peuvent faire, c'est à nous d'y suppléer. Sachez, frères, que c'est le progrès des âmes qui est agréable à Dieu, et qu'on l'obtient mieux par la collaboration paisible avec le clergé que par la discorde. Laissez dans l'ombre les péchés des clercs, suppléez à leurs lacunes et quand vous aurez fait tout cela, n'en soyez que plus humbles. » (2 C 146).

➤ prêcher avec humilité

L'humilité des prédicateurs était pour lui un point capital. Pour guérir les frères qui s'enorgueillissaient de quelque succès apostoliques, il utilisait parfois, en guise de contrepoison, la réflexion suivante : « Pourquoi êtes-vous si fiers d'avoir converti des personnes qui, en fait, ne doivent leur conversion qu'aux prières de mes frères simples ? »

Voici comment il interprétait ce verset d'Isaïe 54 : » Celle qui était stérile a eu beaucoup d'enfants et celle qui avait de nombreux fils s'est vue abandonnée ». La femme stérile, c'est la pauvre petite sœur qui n'a pas pour mission d'engendrer des enfants à l'Eglise ; mais on verra, au jour du jugement, qu'il est devenu la mère de nombreux fils, car le Juge lui attribuera pour sa gloire tous ceux qu'il convertit au Christ par ses prières que personne ne voit. Et celle qui avait de nombreux fils se verra sans appui, car le prédicateur qui croit avoir engendré de nombreux enfants par sa vertu constatera alors que rien chez eux ne vient de lui ». (2 C 164)

➤ vénération pour le St Sacrement

Il demanda à ses frères de vénérer le Christ dans le St Sacrement durant leurs missions. Ainsi, dès que les frères apercevaient un clocher à l'horizon, ils chantaient : « Nous t'adorons, ô toi le très Saint, nous t'adorons Seigneur Jésus Christ, dans toutes les Eglises par toute la terre, nous t'adorons, et nous te bénissons d'avoir sauvé le monde par ta sainte croix ».

➤ équilibre entre contemplation et mission

Après quelques années de vie itinérante, François vécut un douloureux conflit intérieur. Il se demandait s'il ne fallait pas qu'il se retire dans un ermitage pour y prier davantage et faire pénitence. « Dois-je me consacrer à la prière ou bien cheminer de ville en ville pour prêcher ? » (LM 12,2). Ne sachant que faire, il demanda à Ste Claire et à Frère Rufin qui était ermite aux Carceri de prier le Seigneur et de lui demander ce que Dieu attendait de François. Ces deux contemplatifs lui dirent dans une belle unanimité que le héraut du Christ doit aller prêcher par le monde. Cela n'empêchera pas François d'avoir des longs moments dans les ermitages pour refaire des forces spirituelles mais dorénavant sa vie sera toute entière vouée à la prédication.

Voici ce que rapporta St Bonaventure sur la décision de François :

« Mais contre tous ces avantages de la prière, il y a un argument qui, si l'on se place du point de vue de Dieu, semble péremptoire : C'est que le Fils unique de Dieu, Sagesse Suprême, a quitté le sein du Père pour le salut des âmes, afin de se donner au monde en exemple, d'adresser aux hommes la Parole qui sauve, de leur donner son sang comme rançon libératrice, comme bain purificateur et comme breuvage fortifiant : il n'a rien gardé pour lui, mais nous a tout donné afin de nous sauver. Et puisque nous devons imiter ses actions (...) il me semble que ce qui est le plus agréable à Dieu, c'est que j'abandonne la calme de ma retraite pour m'en aller travailler et prêcher » (LM 12,1)

➤ Une bonne dose de folie

Cela fait partie de la mission franciscaine. François n'est-il pas parti à pieds vers Jérusalem pour y rencontrer le sultan d'Egypte et tenter de le convertir ? C'est d'une audace folle que

de vouloir rencontrer l'ennemi mondial n° 1 de l'époque des croisades et de lui parler de l'amour de Dieu qui a envoyé son Fils pour sauver tous les hommes.

C. Notre mission aujourd'hui dans l'esprit de St François

Notre petite fraternité s'inspire de l'exemple de St François pour annoncer l'amour de Dieu. Reprenons les caractéristiques et voyons comment la Fraternité et le Groupe St Damien y répondent.

Dès le début de la Fraternité et du Groupe St Damien, la mission a été très présente. Chaque année, durant le camp d'été, une petite mission itinérante est l'occasion d'annoncer Jésus directement, tout en expérimentant l'abandon à la Providence. Les frères vivent régulièrement des missions itinérantes de 10 jours ou plus, pour répondre très concrètement à l'appel de Jésus. Combien nous pouvons témoigner la sollicitude de notre Père Céleste pour nos besoins matériels lorsque nous travaillons dans le grand champ de l'Eglise à moissonner. Partir avec Frère âne nous donne beaucoup de joie et de rencontres surprenantes !

En 1995, Jean-Marie, un jeune du Groupe St Damien, proposait à Fr Marc de faire comme avait fait St François auparavant : envoyer les frères deux à deux vers les 4 points cardinaux. Vola comment durant l'été 95, 4 groupes composés de frères et de jeunes du Groupe St Damien sont parti en Afrique, au Burkina ; en Asie, aux Philippines et en Chine ; en Europe avec le pèlerinage œcuménique Assise-Sarov (en Russie) et une équipe restant en Belgique pour animer les camps.

C'était une belle folie, mais le camp international de cet été en est le fruit. Partir en Chine communiste pour animer des camps d'évangélisation de jeunes, ce qui est strictement interdit, est aussi une belle folie. Dans vos groupes de prières, soyez aussi un peu fou.

Ainsi le Groupe de prière de Bruxelles fait maintenant chaque année une soirée d'évangélisation sur la grand Place de Bruxelles à l'occasion de la fête de Noël : « Joyeux Noël, Monsieur ! Un Sauveur nous est né ! ». Ou les Groupe de Leuven qui à l'occasion du Jubile a fait coller 300 afficher dans la ville où il était écrit : 2000 ans ! Bon anniversaire, Jésus ; Signé : tes frères et sœurs du Groupe de prière St Damien.

Evangéliser avec des moyens pauvres, sans sono ou beaucoup de matériel compliqué, mais annoncer Jésus dans un contact direct, c'est aussi une manière d'imiter le Poverello. Voilà

pourquoi nous n'organiserons jamais de grande session dans le style de Paray-le-Monial ou Beauraing, ce qui nécessite une lourde infrastructure.

Annoncer Jésus « tout cru », prêcher la conversion très directement, sans tourner autour du pot. Apprendre les jeunes à prier, les mettre directement en contact avec Jésus par la prière, la messe, l'adoration, le sacrement de réconciliation. Prêcher par notre joie d'aimer et de connaître le Christ au quotidien.

Voilà une dernière caractéristique de la mission : amener les jeunes à rencontrer le Christ dans l'adoration eucharistique. Récemment, en Asie, une fois de plus, j'ai été frappé de constater combien de grâces étaient données durant l'adoration. Une petite anecdote aux Philippines : Un couple participe à l'adoration nocturne et au début de leur prière, ils invoquent l'Esprit-Saint, tout en contemplant Jésus-Eucharistie. Voilà qu'une brise d'air entre dans la chapelle et le tapis de feuilles de bambou vient recouvrir tout le couple agenouillé.

Le mari, tout ému, me racontait combien il avait senti le souffle de l'Esprit-Saint l'envahir. Lors que je les ai revu trois mois après, ils étaient encore plein de cette joie rayonnante.

L'amour de l'Eglise est également une dimension essentielle. Aimer l'Eglise et la faire aimer car le Christ s'est livré pour elle. Pour reprendre une parole de St Cyprien de Carthage : « Nul ne peut dire qu'il a Dieu pour Père s'il n'a pas l'Eglise pour Mère ». Ceci implique une confiance dans ce qu'enseigne l'Eglise et le Pape, refuser d'entrer dans des querelles doctrinales mais prier et témoigner. Devant quelqu'un qui critique l'Eglise dire paisiblement : « Vous avez peut-être des bonnes raisons de penser comme cela, mais moi j'aime l'Eglise et je veux essayer de la rendre plus belle par ma conversion. » N'est-ce pas la manière la plus adéquate de remplir l'appel du Christ à François : « Va et reconstruis mon Eglise » ?

Et avant tout, garder un zèle missionnaire à chacun instant de notre vie. Prêcher plus par des actes que par des paroles en menant une vie de charité, une vie cohérente avec l'Evangile, nourrie par la prière et la méditation de la Parole de Dieu. Rappelez-vous cette parole qui devrait guider notre vie entière : **François ne se considérait comme un ami du Christ qu'à la condition d'aimer les âmes comme le Christ les avait aimées.**